Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 86 (1991)
Heft: 3

Vereinsnachrichten: Interne = Intern

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Des chemins didactiques 1991

A la découverte

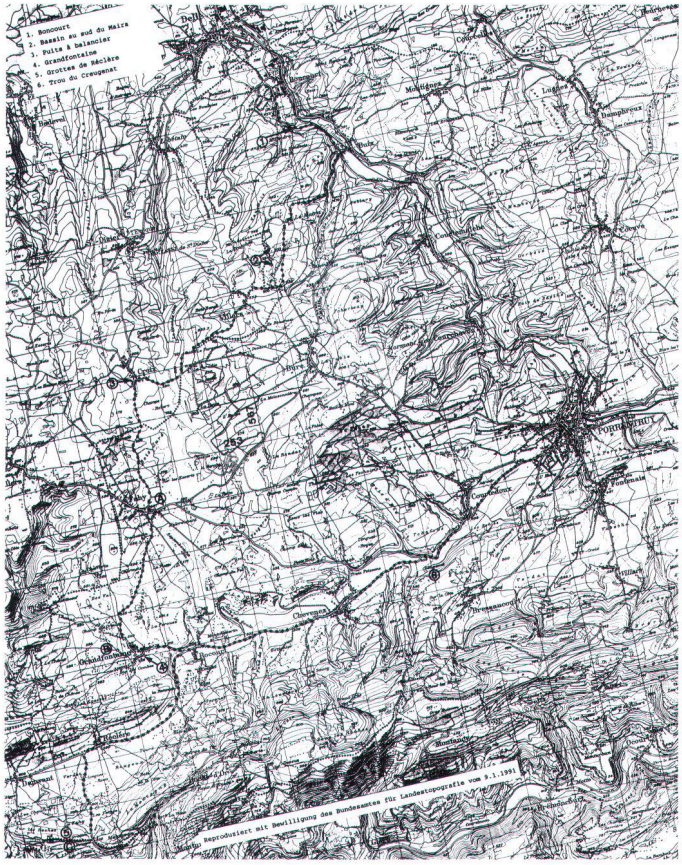
lsp. La Ligue suisse du patrimoine (LSP), dans le cadre de l'Action rencontre 91, met à la disposition des écoles des chemins didactiques concernant le patrimoine. Ils seront proposés aux classes qui se déclareront intéressées par l'«Echange de jeunes» auprès du bureau compétent à Soleure.

Par «chemin didactique Heimatschutz», on entend un chemin menant le long d'un ensemble d'objets créés par les hommes et évoquant des événements ou des faits d'ordre historique ou géographique. Une feuille pliante sert de guide pour la visite. Elle contient un extrait de carte topographique, une description abrégée des objets et de l'intérêt de leur ensemble, plus quelques renseignements concernant l'organisation, le tout élaboré par les sections LSP, qui – selon leurs possibilités – seront aussi à disposition pour guider des visites. Pour le moment sont disponibles 11 chemins des cantons AR, BS, JU, LU, SH, SO et ZH, d'autres sont en projet. La LSP prévoit de continuer l'édition de ces petits guides au-delà de l'année du 700e et de la maintenir en tant qu'activité permanente. Un procédé de tirage simple – par copies Xerox – permet de tenir compte avec souplesse de nouvelles idées et des changements de données concrets, et d'adapter le tirage à une demande pour le moment impossible à prévoir.

Par exemple: la Haute-Ajoie JU

La section cantonale jurassienne de la Ligue suisse du patrimoine national, par exemple, propose une excursion à bicyclette de Boncourt à Porrentruy par le plateau karstique de la Haute-Ajoie. Cette région, située 200 m plus haut que la vallée de l'Allaine, n'a pas d'eau en surface.

1. BONCOURT, village frontière, possède des grottes célèbres, actuellement fermées au public à la suite de dépôts d'argile dus à des montées d'eau exceptionnelles. A la base des grottes, la Bâme est l'exutoire d'un cours d'eau souterrain. Un réseau de plus de 10 km a été exploré. Au sommet, on voit le donjon du château de Milandre, démoli en 1674 lors de la conquête de la Franche-Comté par les Français. Cf. 568,175 / 259,550.



2. Au sud du MAIRA, à la droite du chemin, s'étend un bassin ferme de plus d'un km²: il n'y a pas d'écoulement superficiel des eaux pluviales. Elles disparaissent dans les fissures du sol et dans des emposieux (pt. 503, pt. 516). Cf. 567,075 / 257,050. Cf. 567,050 / 256,800.

3. Croix, petit village français, possède encore des PUITS À BALANCIER, jadis communs en Haute-Ajoie. Cf. 563,525 / 254,950.

4. GRANDFONTAINE doit son nom à la «grande fontaine» qui se trouve à l'extrémité orientale de la grand'route. Son eau est d'origine karstique. Cf. 562,400 / 249,025.

5. Les GROTTES DE RÉCLÈRE, ouvertes au public, sont dues à l'effondrement souterrain causé par la dissolution du calcaire. Magnifiques concrétions. Cf. 560,350 / 245,500.

6. Le TROU DU CREUGENAT (en patois: creux des sorcières) est la résurgence d'un cours d'eau souterrain: l'Ajoulote. L'eau, mise sous pression par des pluies abondantes ou la fonte des neiges, remonte de plus de 15 m et coule en surface en inondant partiellement la plaine jusqu'à Porrentruy. Au fond de l'emposieu, le miroir de l'eau est visible en permanence (attention, pentes extrêmement glissantes). Cf. 568,950 / 249,575.

Informations générales

Trajet
Train jusqu'à Boncourt, vélo de Boncourt à Porrentruy (39 km), train à partir de Porrentruy.

Location de bicyclettes
Gare de Boncourt
tél. 066 75 56 30
Fly, Courgenay
tél. 066 71 23 23/24
Theurillat, Porrentruy
tél. 066 66 22 60
DOM cycles,
Centre Le Phénix
2900 Porrentruy
tél. 066 66 16 17

Renseignements
Syndicat d'initiative d'Ajoie
2900 Porrentruy
tél. 066 66 18 53
Ligue suisse du patrimoine national par Claude Juillerat, Porrentruy
tél. 066 66 34 93

Bibliographie
Arts et monuments de la République et Canton du Jura, Bugra, Wabern-Berne 1989.
Inventaire spéléologique de la Suisse, II. Canton du Jura, Le Pays, Porrentruy, 1986.

Important
Se munir de papiers d'identité pour le passage de la frontière.

Ravitaillement
A. Fahy
Restaurant du Raisin
tél. 066 76 62 10
Restaurant de la Douane
tél. 066 76 62 82
B. Grandfontaine
Restaurant de l'Aigle
tél. 066 76 63 23
C. Réclère
Hôtel des Grottes
tél. 066 76 61 55

Heimatschutzlehrpfade 1991

Auf Entdeckungsreise

shs. Der Schweizer Heimatschutz (SHS) stellt im Rahmen der Aktion Begegnung 91 den schweizerischen Schulklassen sogenannte Heimatschutzlehrpfade zur Verfügung. Diese werden den Klassen angeboten, wenn sie sich beim ch-Jugendaustausch in Solothurn melden.

Ein Heimatschutzlehrpfad ist eine Wanderroute, entlang welcher von Menschen geschaffene Objekte einen historischen oder geographischen Vorgang oder Sachverhalt illustrieren. Grundlage für die Besichtigung bildet ein Papier mit Kartenausschnitt, kurzer Beschreibung der Objekte und deren sachlichen Zusammenhängen sowie mit einigen organisatorischen Hinweisen. Die Sektionen des SHS, die den Inhalt der Lehrpfade erarbeitet haben, stehen nach Möglichkeit auch für Führungen zur Verfügung. Bisher liegen 11 Lehrpfade aus den Kantonen AR, BS, JU, LU, SH, SO und ZH vor, weitere sind angekündigt. Der SHS plant, die Reihe der Heimatschutzlehrpfade über das Jubiläumsjahr hinaus zu einer ständigen Einrichtung werden zu lassen. Die technisch anspruchslose Ausführung mit Xeroxkopien gestattet es, auf neue Ideen und Änderungen der Verhältnisse wie auch auf die vorläufig überhaupt nicht abschätzbare Nachfrage flexibel und ohne Verlust zu reagieren.

Zum Beispiel: Hallau–Schleitheim SH

Die Sektion Schaffhausen des Schweizer Heimatschutzes beispielsweise schlägt eine landschaftlich schöne und kulturhistorisch interessante Wanderung vom grössten Schaffhauser Weinbaugebiet über die römischen Thermen von Ivliomagvs bis ins Randendorf Schleitheim mit seinen blumengeschmückten Riegelhäusern vor.

Hallau

In der ganzen Schweiz wohlbekanntes Weinbauerndorf, im westlichen Kantonsteil von Schaffhausen gelegen. Mit einer interessanten und mit viel freiheitlichen Geschehnissen verknüpften Geschichte, die vor allem mit dem Bau der Hallauer Bergkirche verbunden ist.

Hallau besitzt das grosse Rebgelände der Nordostschweiz.

Auf 150 ha werden zu 80% Blauburgundertrauben (Rotwein) und zu 20% Riesling × Silvaner-Trauben (Weisswein) angebaut. Das Dorfbild zeigt stattliche Häuser, gemütlich plätschernde Brunnen, vertraute Hinterhöfe, idyllische Gassen und Winkel und strahlt eine gewisse Wohlhabenheit aus.

Das Weinbaumuseum wurde 1983 gegründet. Im Dachstock sind die Schaffhauser Rebgemeinden dargestellt. Ein Stock tiefer die Winterwerkstatt der Rebleute, Kleingegenstände der Rebbauern sowie photographische des Rebwerkes. Im Ökonomiegebäude sind nach alter Väter Sitte Rebenspritzen, Traubenwagen, Trotte und Kellergeschirr ausgestellt. Nebenan befinden sich die Küferwerkstatt, die Brennerei und der Weinkeller.

Hallauer Bergkirche

Mitten im grossen Rebberg steht an prächtiger Südlage die dem heiligen Mauritius (St. Moritz) geweihte Bergkirche. Weithin sichtbar, grüsst sie als Wahrzeichen des Klettgaus den von Schaffhausen her kommenden Besucher. 1491 vom damaligen Bischof von Konstanz, Otto Graf von Sonnenberg IV., erbaut, steht das stattliche Gotteshaus als historisches und kulturgeschichtliches Bauwerk unter dem Schutz der Eidgenossenschaft. 1974 zum Kulturdenkmal von nationaler Bedeutung erklärt und in den Jahren 1976 bis 1978 unter der Leitung der Schaffhauser Architekten Scherrer und Hartung, dem Schaffhauser Heimatschutz und der kantonalen Denkmalpflege meisterhaft restauriert, gilt die Hallauer Bergkirche als vorbildliches Beispiel aktiver Denkmalpflege.

Oberhallauer Berg

Von der Strasse auf dem Oberhallauerberg sieht man beidseitig in die Täler der Grenzlandschaft. Links die schöne Fernsicht über die wei-

ten Wälder des Schwarzwaldes und rechts hinunter in die weite, fruchtbare Ebene des Klettgaus mit dem Randen im Hintergrund.

Salzbrunnen, römische Thermen
Die archäologischen Ausgrabungen von 1979 im Salzbrunnen bei Schleitheim führten zur Freilegung der römischen Therme von Ivliomagvs. In der ersten Hälfte des 1. Jh. erbaut, wurde das Bad mehrmals erweitert und dürfte ca. 200 Jahre im Gebrauch gewesen sein. Nach dem Abzug der Römer im 3. Jh. ist die Therme verfallen oder wurde von den nachfolgenden Alemannen zerstört.

Schleitheim
Blick vom Oberhallauerberg auf Schleitheim mit dem Stauffenberg. Dahinter liegt die Wutach, die die Grenze zur Bundesrepublik Deutschland bildet. Zuerst keltisch, dann römisch und nachher alemannisch, wird Schleitheim im lateinischen Lobgedicht eines reichenauischen Mönchs (993 n. Chr.) erwähnt. Ursprünglich im Besitz des Herzogs Burkhart II. von Schwaben. Nach seinem Tode schenkte seine Gattin Schleitheim der Abtei Reichenau im Untersee (994 n. Chr.). 1540 wird der Fürstbischof von Konstanz kirchlicher Schirm- und Landesherr über Schleitheim. 1803 wurde das Bistum Konstanz säkularisiert, und die Stadt Schaffhausen übernahm dessen Rechte.
Die Kirche. Vormals Patrozinium: St. Maria. Neuerbaut 1869, renoviert 1988. Erstmals erwähnt im lateinischen Lobgedicht eines reichenauischen Mönchs (993 n. Chr.). Wie die kürzlich im Kircheninnern durchgeführten Grabungen zeigten, ist die jetzige Kirche die fünfte Kirche, die bisher an der gleichen Stelle erbaut wurde.
Das reformierte Pfarrhaus und sein katholisches Wappen wurde 1778 unter bischöflicher Herrschaft neuerbaut. Über dem Eingangsportal finden wir die Jahreszahl 1778 und darüber das fürstbischöfliche Wappen. Obwohl die Pfarrer von Schleitheim seit der Reformation 1529 dem reformierten Glauben huldigten, war der Bischof von Konstanz bis 1803 weiterhin in Schleitheim zuständig. Das 1778 am Pfarrhaus angebrachte Wappen gehörte dem Neuerbauer dieses Pfarrhauses, Maximilian Christoph von Rodt (1775–1800), Fürstbischof von Konstanz, und zeigt eindrücklich mit dem Pedem (Hirtenstab), der Mitra (Bischofsmütze) und dem Schwert die Ehrenzeichen eines Fürstbischofes. In der Kartusche über dem rot-weissen Hermelinmantel das Malteserkreuz und im Wappenschild zweimal das rote Kreuz im weissen Feld, das Wappen des Bistums Konstanz und zweimal das Wappen des Freiherrengeschlechts von Rodt. In der Schildmitte die Wappen der inkorporierten Klöster Reichenau und Oehningen.
Die Brauerei, vormals Reichenauisches Amtsmannshaus, später Brauerei, heute ein stattliches Gasthaus. 1748 nach einem Dorfbrand neu aufgebaut. Links der Ökonomieanbau in schönem Fachwerk, rechts der gemauerte, zweigeschossige Wohnteil, heute Gasthof mit schönem Wirtshausschild. Der repräsentative Bau wird von einem steilen Satteldach überdeckt.
Das Kaetterlihaus, erbaut im Jahre 1740. Im Hausinnern schöne bemalte Régence-Stuckdecke. Sie zeigt Szenen aus dem Leben von König David.

Blick in das Thermenmuseum der Römersiedlung Juliomagus (Archivbild SHS).
Coup d'œil dans le Musée des thermes de l'établissement romain de Juliomagus (SH).

Allgemeine Informationen

Schaffhausen: Jugendherberge Belair, Randenstrasse 65, 8200 Schaffhausen; Anmeldung: Tel. 053 25 88 00.
Hallau: Zivilschutzanlage, Massenlager; Fr. 13.– / Tag und Person; Anmeldung: Hansueli Auer, Gemeindekanzlei, 8212 Hallau SH, Tel. 053 61 31 27.
Schleitheim: Schulhausturnhalle, Massenlager, Militärunterkunft, Fr. 8.– / Tag und Peson; Anmeldung: Kurt Bollinger, Gemeindepräsident, 8226 Schleitheim SH, Tel. 053 95 11 20.

Öffentlicher Verkehr
Bus ASS Kurs Nr. 762.35, Schaffhausen – Schleitheim – Beggingen
DB Bahn-Bus Kurs Nr. 763.10, Schaffhausen – Neunkirch – Hallau – Wilchingen – Osterfingen

Günstige Verpflegung
Auskunft örtlicher Verkehrsverein

Ergänzende Lehrpfade
Waldlehrpfade Schaffhausen. Auskunft: Kant. Forstamt SH, Tel. 053 82 71 11.
Geologische Lehrpfade. Auskunft: Hr. Dr. Franz Hofmann, Geologe, 8212 Neuhausen a. Rhf., Tel. 053 22 10 15.

Schoggitaler 1991

Für Bergbauernhöfe

von Chris Leemann, Rheinfelden

Unter dem Druck der Probleme der Landwirtschaft und dem Umbruch im Berggebiet ist das Thema «alpine Baukultur» sehr aktuell. Ein möglicher Verlust der ländlichen Bauten ganz generell bedeutet Verarmung an Baukultur. Im Berggebiet geht er einher mit erheblichen ökologischen Problemen – Zerstörung und Verödung von Landschaft sind die direkten Folgen. Dem will die Taleraktion 1991 begegnen.

Der «qualitative Umbau» der alpinen Kulturlandschaft und der «Rückbau» der übernutzten Bergregionen ist keine einfache Sache. Die Verhältnisse im Alpenraum sind dermassen vielseitig, die Beziehungen und Abhängigkeiten so umfassend, die ökonomischen und ökologischen Interessen so weit auseinander, dass etwas klar ist: es gibt keine Rezepte für die kurzfristige Lösung der anstehenden Aufgaben.

Mögliche Verhaltensweisen

Wenn es uns gelingt, die Wachstumszwänge von Tourismus und Bauwirtschaft nicht nur in Grenzen zu halten, sondern auch zu bremsen, sowie die bestehenden Konflikte zwischen Landwirtschaft und Tourismus abzubauen, bestehen wieder Voraussetzungen für die Berglandwirtschaft der Zukunft. Der schonende Umgang mit der alpinen Landschaft und Baukultur muss zur Aufgabe der Öffentlichkeit werden. Nur so können wir die natürliche und kulturelle Vielfalt bewahren und entwikkeln.

Das jahrhundertealte Wissen und die Erfahrung der Bauern in und mit der alpinen Kulturlandschaft muss wieder ins Zentrum der Ziele und Massnahmen der Erhaltungs-, Pflege- und Entwicklungsmassnahmen gerückt werden. Die bäuerliche Bergkultur mit ihren lokal und regional unterschiedlichen Verhaltensweisen sind eine Garantie und gültige Formel für ökologische Stabilität.

Heimatschutz hilft

Im Jubiläumsjahr der Eidgenossenschaft unterstützt der Schweizer Heimatschutz aus dem Reinertrag aus dem Schoggitalerverkauf vier Bergbauernhöfe in den Kantonen Obwalden, Graubünden, Jura und Tessin. Ausgewählt wurden dabei folgende Objekte:

- *Bauernhaus Grosshostatt Halten, Kerns OW*

Dieses Haus gehört zu den bedeutendsten landwirtschaftlichen Bauten auf dem Gemeindegebiet von Kerns. Es wurde 1775 gebaut und ist heute noch weitgehend vollständig im Originalzustand erhalten.

- *Gemeinde Vrin, GR*

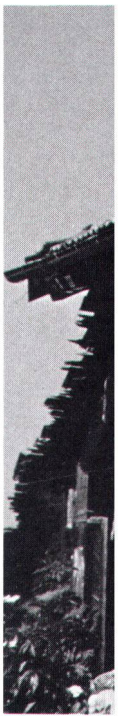
In Zusammenhang mit der Gesamtmelioration der Gemeinde Vrin wird die integrale Erhaltung der baulichen Struktur und die angepasste landwirtschaftliche Nutzung wissenschaftlich erarbeitet.

- *Bergerie Sous-les-Craux, Le Noirmont JU*

Ursprünglich im 18. Jahrhundert auf den Grundmauern eines spätgotischen Bauernhauses als Schafstall erbaut, wurde das typische Bauernhaus des Hoch-Juras im letzten Jahrhundert zweimal mit Ergänzungsbauten versehen.

- *Alp Sfill di dentro, Campo Cimalmott TI*

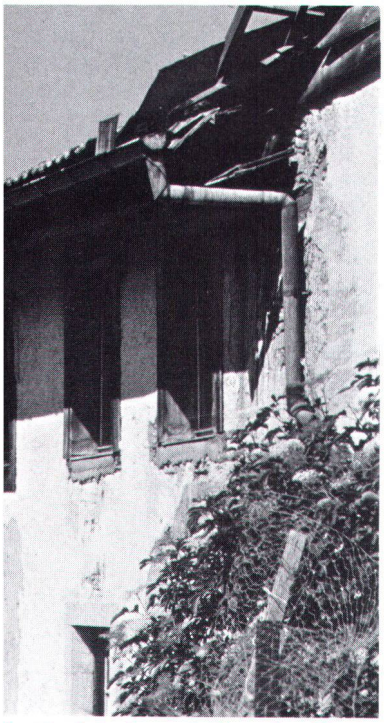
Tessiner Alpgebäude aus Trockenmauern, gedeckt mit Granitplatten. Die Alpen Piemantu und Cort Zora wurden im letzten Jahrhundert mit dem Geld, das Auswanderer aus dem Tessin in Kalifornien verdient hatten, erbaut.



Bauernhaus Grosshostatt Halten in Kerns OW (Bild Leemann).
Ferme Grosshostatt Halten, à Kerns OW.

Mitarbeit der Sektionen

Im Rahmen eines Schwerpunktthemas ihrer Tätigkeit leisten einige kantonale Sektionen des Heimatschutzes Beiträge zum Thema «bäuerliche Baukultur». Im Bündnerland und in der Waadt werden Inventarwerke für die landwirtschaftlichen Bauten erstellt und mitfinanziert. Im Kanton Glarus beteiligt sich die Sektion an der Restaurierung eines alten Bergheimwesens.



Partie de la bergerie Sous-les-Craux, au Noirmont JU.
Detail der Bergerie Sous-les-Craux, Le Noirmont JU (Bild Leemann).

Das zur Gemeinde Vrin GR gehörende Dorf Cons (Bild Anhorn).
Le village de Cons, dans la commune de Vrin GR.

Ecu d'or 1991

Pour des fermes de montagne

par Chris Leemann, Rheinfelden

Les problèmes agricoles et la transformation des régions de montagne rendent très actuel le sujet du «patrimoine culturel alpestre». Une perte de substance architecturale dans les campagnes représente, sur le plan général, un appauvrissement du patrimoine bâti. Dans les régions de montagne, cette perte va de pair avec de graves problèmes écologiques – destruction et désertification en sont les conséquences directes. Ce contre quoi la campagne de l'Ecu d'or 1991 a pour but de lutter.

La «transformation qualitative» des paysages cultivés alpestres et la «remise en état» des régions de montagne surexploitées ne sont pas une mince affaire. Les conditions, dans ces contrées, sont à tel point diverses, les rapports si complexes et interdépendants, les intérêts économiques et écologiques si divergents, qu'une chose est certaine: il n'existe pas de recette pour une rapide solution des problèmes à surmonter.

Méthodes possibles

Si nous parvenons non seulement à contenir dans certaines limites l'expansion du tourisme et de la construction, mais aussi à y mettre un frein, et à apaiser les conflits entre agriculture et tourisme, les conditions seront de nouveau réunies pour l'avenir de l'agriculture de montagne. Le respect du paysage alpestre et du patrimoine architectural doit devenir une tâche publique. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrons sauvegarder et mettre en valeur leur diversité naturelle et culturelle.
Le savoir et l'expérience séculaires des paysans, en ces domaines, doivent de nouveau jouer un rôle essentiel en ce qui concerne les objectifs et les mesures de sauvegarde, d'entretien et de mise en valeur. La culture paysanne de montagne, avec ses modes de vie localement et régionalement si divers, sont une garantie de stabilité écologique.

Aide du «Heimatschutz»

Pour le 700e anniversaire de la Confédération, la Ligue suisse du patrimoine national a décidé de soutenir, avec le produit net de la vente de l'Ecu d'or, quatre projets dans les cantons d'Obwald, des Grisons, du Jura et du Tessin, destinés à montrer qu'on peut concilier la rénovation des fermes avec une exploitation agricole moderne. Les objets suivants ont été choisis:

- *Ferme Grosshostatt Halten, à Kerns OW*
C'est un des édifices ruraux les plus caractéristiques de la commune de Kerns. Il a été construit en 1775 et subsiste presque entièrement dans son état originel.
- *Commune de Vrin GR*
En liaison avec l'ensemble des améliorations foncières de la commune, conservation intégrale de la structure architecturale et adaptation scientifiquement élaborée de l'exploitation agricole.
- *Bergerie Sous-les-Craux, au Noirmont JU*
Edifiée à l'origine, au XVIIIe siècle, comme bergerie, sur les murs de fondation d'une ferme de style gothique tardif, cette demeure typique du Haut-Jura a été pourvue deux fois au siècle dernier de bâtiments complémentaires.
- *Alpe Sfill di dentro, à Gimalmotto (Campo Valle Maggia) TI*
Alpage tessinois comprenant trois groupes de bâtiments. Celui de Cort Zora a des murs de pierres sèches et une toiture en plaques de granit. Les vastes bâtiments de cet alpage ont été contruits au siècle dernier avec l'argent gagné par des émigrés tessinois en Californie.

Collaboration des sections

Quelques sections cantonales LSP ont décidé de mettre au centre de leurs activités des contributions au projet de l'Ecu d'or. Aux Grisons et en pays de Vaud, des inventaires d'édifices ruraux sont dressés et cofinancés. Dans le canton de Glaris, la section collabore à la restauration d'anciens mayens.

Alp Sfill di dentro in Campo Cimalmott TI (Bild Rosenthaler).
Alpe Sfill di dentro, à Cimalmotto TI.

Comment définir la culture?

Tenir compte de tous les aspects de la vie

De l'avis de la LSP, la question de savoir si l'on peut laisser des enfants jouer sans surveillance est au moins aussi importante que des collections d'œuvres d'art.
Nach Ansicht des SHS ist die Frage, ob man Kinder unbeaufsichtigt im Freien spielen lassen kann, kulturell bedeutsamer als Sammlungen von Kunstschätzen (Bild SHS).

lsp. Prise de position de la Ligue suisse du patrimoine national (Heimatschutz/LSP). En réponse à une procédure de consultation concernant un projet d'article constitutionnel sur l'encouragement de la culture, la LSP propose une définition plus élargie. A son avis, la proposition du Département fédéral de l'intérieur (DFI) se limite à une promotion des arts uniquement.

D'après le DFI, «La promotion de la création culturelle est axée sur les aspects contemporains de la culture. Elle s'occupe principalement d'encourager la création artistique individuelle.» Bien au contraire, pour la LSP, il ne s'agit pas de placer la culture dans un monde clos, dans un ghetto, mais bien de l'intégrer à la vie quotidienne. La LSP pense en effet que la culture devrait s'inclure, dans un sens large, à la plupart des manifestations de la vie courante. En outre, l'article constitutionnel devrait permettre à la Confédération non seulement de soutenir les efforts des cantons et des communes, mais également de prendre de propres initiatives.
De plus, la LSP regrette l'absence de toute base précise permettant de concrétiser les buts de l'article constitutionnel au niveau des lois, ce qui serait absolument nécessaire pour atteindre les objectifs fixés. La LSP insiste sur le fait que c'est vraiment la compréhension de la qualité culturelle de la vie en général qui doit être renforcée, et non seulement celle des «valeurs culturelles communes». Elle craint que celles-ci ne soient définies par des avis majoritaires tendant aux fêtes populaires et contre les limitations de vitesse.
La culture – au sens où l'entend la LSP – se manifeste aussi dans la sécurité des enfants jouant dehors sans avoir besoin d'être gardés, et dans la manière des politiciens de s'interpeller au Parlement. La perte progressive de la culture ne serait-elle pas aussi une cause importante de violence, de consommation de drogues, de crises de famille et d'isolement des individus? La définition de la culture – comme la propose la LSP – existe depuis bien des années au sein du Conseil de l'Europe et de l'UNESCO; d'ailleurs, le commentaire accompagnant la documentation de la procédure de consultation la cite mot pour mot. La LSP est surprise que le projet d'article constitutionnel n'incorpore pas cette conception si importante de la culture.

Die Kulturdefinition des Heimatschutzes

Alle Lebensumstände einbeziehen

shs. Der Schweizer Heimatschutz (SHS) verlangt in seiner Vernehmlassung zum Kulturförderungsartikel einen erweiterten Kulturbegriff. Den Vorschlag des Eidgenössischen Departements des Innern (EDI) bezeichnet er als «Kunstförderungsartikel».

Zu dieser Meinung kommt er, weil im erläuternden Bericht das «kreative, künstlerisch motivierte Kulturschaffen von einzelnen» als Gegenstand der vorgesehenen Förderung bezeichnet wird. Demgegenüber betrachtet er Kultur nicht als einen separaten Lebensbereich, sondern als ein Kriterium, das den ganzen Alltag durchdringen sollte. Die Förderung müsste deshalb nach Meinung des SHS anhand eines umfassenden Kulturbegriffs alle Lebensumstände einbeziehen, die nicht nur rein körperliches Wohlbefinden betreffen. Der Verfassungsartikel sollte im weiteren dem Bund neben der Kompetenz zur Unterstützung der Bemühungen von Kantonen und Gemeinden auch eigene Initiativen ermöglichen.
Ausserdem vermisst der SHS einen Hinweis auf Konkretisierungen auf Gesetzesstufe. Solche betrachtet er als nötig, damit überhaupt etwas realisiert wird. Sodann sollte das Verständnis für kulturelle Lebensqualität allgemein und nicht nur für «gemeinsame kulturelle Werte» gestärkt werden. Diese letzteren, so befürchtet der SHS, dürften meistens auf einer Mehrheitsmeinung beruhen, die tendenziell für Festzelte und gegen Geschwindigkeitsbeschränkungen votiert.
Kultur – im Sinn des SHS – zeigt sich beispielsweise darin, ob Kinder ungefährdet im Freien spielen können und wie die Parteien in den Parlamenten miteinander reden. Dementsprechend wäre der zunehmende Kulturverlust ein wesentlicher Grund für Gewalt, Drogenelend, Zerfall der Familien und Vereinsamung.
Definitionen der Kultur, wie der SHS diese versteht, bestehen zwar schon seit vielen Jahren beim Europarat und bei der UNESCO, und diese Definitionen zitiert der begleitende Bericht zu den Vernehmlassungsunterlagen im vollen Wortlaut. Der SHS ist erstaunt, dass die Vorlage für den Verfassungsartikel dieses Kulturverständnis nicht aufnimmt.

Erfolg für den Zürcher Heimatschutz

Baubewilligung aufgehoben

von Marcel Steiner, lic. oec., Rechtsanwalt, Luzern

Ein in der Kernzone der Gemeinde Uetikon ZH geplanter Abbruch und Neubau eines alten Anbaues kommt einstweilen nicht zustande. Die kantonale Baurekurskommission hat einen Rekurs des Zürcher Heimatschutzes gegen eine entsprechende Bewilligung des Gemeinderates gutgeheissen.

Besondere kommunale Einordnungsvorschriften haben neben der allgemeinen kantonalen Eingliederungsvorschrift Bestand, indem sie diese konkretisieren. Der Unterschied zwischen den kommunalen Bestimmungen und der kantonalen Gestaltungsnorm liegt darin, dass die kantonale Eingliederungsvorschrift in PBG ZH § 238 allgemein eine befriedigende Einordnung verlangt, während die kommunalen Einordnungsvorschriften der Gemeinde Uetikon in der Kernzone die Übernahme des bisherigen Erscheinungsbildes bzw. herkömmlicher Gestaltungselemente gebietet, auch wenn eine befriedigende und gute Einordnung auf andere Weise ebenfalls erreicht werden könnte. Dies entspricht dem Zweck der Kernzone, die davon erfassten Siedlungen «in ihrer Eigenart» zu erhalten oder zu erweitern (PBG ZH § 50,1). Auch ästhetisch einwandfreie Gestaltungslösungen können daher unzulässig sein, wenn sie nicht dem Herkömmlichen, dem Althergebrachten entsprechen (RB ZH 1984 Nr. 106).

Der örtlichen Baubehörde steht bei der Anwendung von Einordnungs- und Ästhetikvorschriften eine besondere Entscheidungs- und Ermessensfreiheit zu (RB ZH 1981 Nr. 20). Das gilt um so mehr, wenn eine Gemeinde den Ortsbildschutz entsprechend PBG ZH § 205 durch Massnahmen des Planungsrechtes – hier durch Zuweisung des im kommunalen Richtplan als schutzwürdiges Ortsbild bezeichneten Gemeindeteils zur Kernzone – verwirklicht hat (RB ZH 1984 Nr. 106).

Aufgrund der konkreten Gestaltungsvorschriften der Gemeinde Uetikon für die Kernzone hat die Baurekurskommission des Kantons Zürich einen vom Gemeinderat bewilligten Abbruch und Neubau eines Anbaus aufgehoben (BRKE ZH II 152/90). Vorgesehen war anstelle der alten Fassade mit kleinen quadratischen oder leicht rechteckigen Fenstern in Einzelanordnung eine neue Glasfassade mit einem Verhältnis der nicht transparenten Wand zu den Fenstern von rund 40 Prozent. Begründet wurde der Entscheid gestützt auf die kommunalen Eingliederungsvorschriften damit, dass das Projekt in keiner Weise mehr dem bisherigen Erscheinungsbild entspricht und nicht zu einer Verbesserung im Sinne des gewachsenen Ortsbildes beiträgt.

DER LESER MEINT

Curciusa: Eine unnötige Beschwerde

Womit man rechnen musste, ist nun in der Tat eingetreten: Der Entscheid darüber, ob das Saisonspeicherwerk Curciusa gebaut werden kann oder nicht, fällen letztlich weder die betroffenen Gemeinden noch die Bündner Regierung, sondern das Bundesgericht. Der Gang nach Lausanne wurde notwendig, weil einige Umweltorganisationen eine Beschwerde gegen die Regierung des Kantons Graubünden einreichten, nachdem diese das Projekt Curciusa als umweltverträglich beurteilt hat. In seinem Beitrag «Erhalten statt ertränken» («Heimatschutz» 1/91) erläuterte Peter Lüthi vom WWF Graubünden die Beweggründe für die Beschwerde aus der Sicht der Umweltorganisationen. Im wesentlichen bestreitet er die wohlerworbenen Rechte der Misoxer Kraftwerke an den Wasserrechtskonzessionen und in einem zweiten Punkt widerspricht er der Bündner Regierung, wonach das Projekt umweltverträglich sei. Beide Vorwürfe sind einer näheren Prüfung wert.

Für den Bau und den Betrieb eines Saisonspeicherwerkes Curciusa verfügen die Misoxer Kraftwerke seit 1953 über eine rechtsgültige Konzession der Gemeinde Mesocco. Ihre wesentlichen Bestimmungen – nämlich die Nutzung des Wassers und des Gefälles auf den verliehenen Wasserstrekken – blieben im neuen Projekt des Jahres 1983 praktisch unverändert. Die wohlerworbenen Rechte stützen sich auf die Wassermenge und das Gefälle und nicht auf die Nutzungsart. Gegenüber dem ursprünglichen Projekt wird bei der neugeplanten Anlage die genutzte Wassermenge in keiner Weise verändert. Anstelle der Fassung von Wasser auf der Alp Vignun und Alp Muccia wird Wasser aus dem Isola-Stausee ins geplante Curciusa-Becken geführt, womit diese Alpen unverändert erhalten bleiben. Neben dieser ökologischen Verbesserung gelang es zudem, das Projekt in weiteren Punkten besser der Umwelt anzupassen.

Gemäss Umweltschutzgesetz sorgt der Bauherr bzw. der Projektant für die Erstellung eines Umweltverträglichkeitsberichtes. Inhaltlich hat der Umweltverträglichkeitsbericht primär die Grundlagen bereitzustellen, die eine objektive Wertung des Bauvorhabens erlauben. Laut Gesetz ist der Bauherr verpflichtet, den Umweltverträglichkeitsbericht zu erstellen. Dieser hat nur die Auswirkungen auf die Umwelt aufzuzeigen. Es ist deshalb selbstverständlich, dass die «Misoxer Kraftwerke AG» damit die Elektrowatt Ingenieurunternehmung AG (EWI) betraut hat. Vor dem Hintergrund der gesetzlichen Bestimmungen bleibt es unerfindlich, warum Lüthi glaubt, darin etwas Anrüchiges ausmachen zu müssen, zumal die EWI auf dem Gebiet «Kraftwerksbau und Ökologie» zu den erfahrensten und renommiertesten Ingenieurunternehmen der Schweiz zählt. Die Prüfung des Berichtes und die Beurteilung der Umweltverträglichkeit wurde gemäss Gesetz durch die Bündner Regierung nach Anhörung der kantonalen Fachstellen vorgenommen. Ebenfalls ins Leere stösst der Vorwurf des WWF Graubünden, die Gemeinden hätten ihre Konzessionen in Unkenntnis der ökologischen Folgen erteilt. Richtig ist vielmehr, dass alle Gemeinden vor den entscheidenden Abstimmungen über die umweltrelevanten Auswirkungen des Saisonspeicherwerkes ausführlich orientiert wurden und sich dazu auch äussern konnten.

Die Behauptung, die Restwasserberechnungen der EWI für den Areuabach seinen «falsch», entbehrt jeder Grundlage. Offenbar ist es Lüthi entgangen, dass die nun gültige Restwassermenge im Areuabach von 50 Litern pro Sekunde von der Bündner Regierung nach genauer Abwägung der Interessen festgelegt worden ist. Sie reicht aus, um das Leben der Fische auch während der kältesten Jahreszeit zu garantieren. Heute fliesst dort im Winter weniger Wasser. Als Vergleichsbasis für die Abflüsse des Areuabaches dient dessen mittlere Dauerkurve – Resultat von zahlreichen Messungen an den Stationen Hinterrhein, Nufenen, Ri di Fontanalba und Mucciabach. Die mittlere Dauerkurve wird im übrigen bestätigt mit den Messungen der Station Curciusa bassa, die zwischen 1955 und 1961 durchgeführt wurden. Erhärtet worden sind die Daten noch zusätzlich durch die Messungen im Winter 1988/89 und 1990/91. Zudem ist darauf hinzuweisen, dass die von der Bündner Regierung festgelegte Restwassermenge die Bedingungen des neuen Gewässerschutzgesetzes vollumfänglich erfüllen.